



Kuro Tanino et *L'auberge de l'obscurité* : quand tout disparaît, la beauté reste

lundi 1er octobre 2018, par [Julia Inventar](#)

Comme pour figurer son caractère universel, c'est dans le décor d'un lieu reculé et hors du temps que nous plonge le metteur en scène Kuro Tanino pour sa pièce *Avidya, l'auberge de l'obscurité*. Dans cette agréable fable philosophique, une auberge traditionnelle perdue dans les montagnes japonaises, quatre clients malades et deux visiteurs mystérieux suffisent à retranscrire l'atmosphère d'un instant d'harmonie suspendu, où tout peut vaciller...



Avidya, l'auberge de l'obscurité © Shinsuke Sugino

À la manière d'un conte, c'est la voix chantante d'une narratrice qui ouvre la pièce, interprétée en japonais et sous-titrée en français. Un détail qui pourrait déranger, mais qui se fait vite oublier grâce au jeu communicatif des [...]

Pour lire la suite de cet article,

ABONNEZ-VOUS

(abonnement annuel ou mensuel)

Déjà abonné ?

CONNECTEZ-VOUS !